



GOBG Info n° 23  
Printemps 2019

**Chères et chers amis(e)s et membres du GOBG,  
voici votre nouvelle édition du GOBG-Info!**

## Printemps 2019

Dans ce numéro, nous nous arrêtons sur trois cas d'espèces observées ce printemps: la progression du pic mar dans les Bois de Jussy, la nidification régulière du Tadorne de Belon sur le Rhône genevois, et l'observation remarquable de plusieurs migrateurs inhabituels simultanément présents dans un champ de la Champagne.

Par ailleurs, le GOBG poursuit ses objectifs de sensibilisation en produisant un panneau explicatif pour protéger les prairies périphériques des réserves naturelles de la Haute-Seymaz, et en transmettant aux communes genevoises un courrier rappelant que les nids d'hirondelles sont à protéger, même hors de période de reproduction.

Enfin, nous vous rappelons que la récolte de signatures pour deux initiatives fédérales pour la protection du paysage et de la biodiversité est en cours avec plus de 40'000 signatures à ce jour. Via notre [site internet](#) vous pouvez obtenir des feuilles de signature, n'hésitez pas à les faire circuler.

## La population du pic mar des bois de Jussy

Dans le cadre du programme du GOBG sur le Pic mar, la population du Bassin genevois est suivie depuis 2011. Un inventaire complet a été effectué durant les

années 2013-2015 et a permis de mettre en évidence l'augmentation du nombre de territoires au niveau régional (min. 210 territoires – [Barbalat 2015](#)), Afin de mieux connaître l'expansion dans cette région du canton, le secteur de Jussy a été à nouveau inventorié en 2019 de manière exhaustive, selon la même méthode. [Voir plus ici](#)

## Pose de panneaux dans les marais de Sionnet

Le GOBG - ainsi que d'autres associations sœurs - constatent année après année que les comportements inadaptés de promeneurs, avec ou sans chiens, augmentent dans l'espace agricole et plus généralement dans la nature. En particulier en hiver et au début du printemps, on observe régulièrement des gens traversant des cultures ou des prairies lors de leur balade, comme s'ils passaient à travers une place publique. Or, le respect de la propriété d'autrui, des cultures et du travail des agriculteurs, ainsi que de la nature, devraient en toute logique conduire le citoyen "ordinaire" à rester sur les chemins et, le cas échéant, à garder son chien près de lui (et surtout pas à l'encourager à rechercher des objets lancés dans les champs... ou à courser les lièvres). L'augmentation de la population, l'attrait grandissant d'une campagne préservée, une certaine ignorance des promeneurs vis-à-vis des comportements à adopter, et probablement aussi la perte d'un certain civisme, sont autant de raisons qui expliquent les divagations croissantes des bipèdes et canidés.

Ce constat a été particulièrement frappant dans la plaine de la Haute-Seymaz en ce début d'année. Fort de cette situation, notamment autour de la grande prairie humide du Pré-de-la-Donnaz, le GOBG, Pro Natura et les agriculteurs exploitants de la parcelle ont préparé un panneau explicatif, rappelant la valeur et la fragilité de l'endroit, et les règles à respecter, ainsi que les dispositions légales (en tout petit...). Agri-Genève et le Réseau agro-environnemental Arve & Lac Nord se sont alliés à la démarche, tout comme le canton. En effet, tous pensent que cela vaut la peine de renforcer l'information, au moins pour les personnes de bonne foi qui n'ont pas conscience qu'une prairie n'est pas un simple terrain de jeu, mais qu'il s'agit en fait d'une culture (foin pour le bétail) et souvent une "surface de promotion de la biodiversité", mise en place volontairement par un agriculteur.

### [Pour voir le panneau](#)

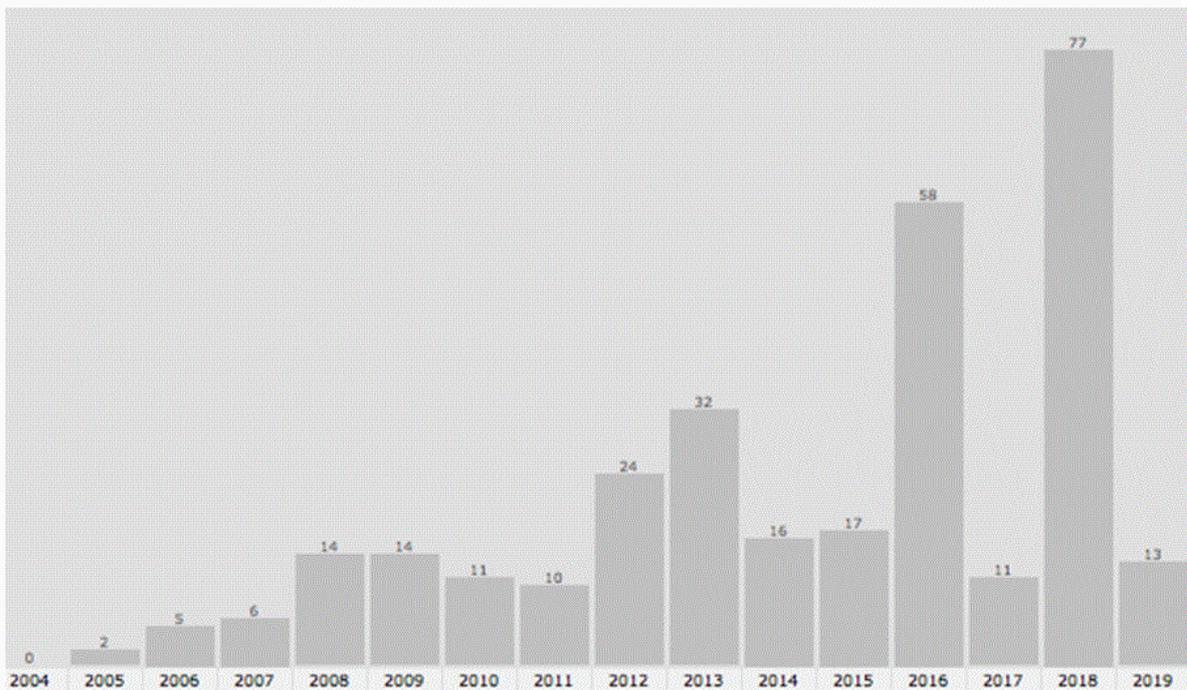
L'histoire pourrait s'arrêter là... mais un individu mal intentionné n'a pas trouvé les panneaux à son goût et n'a pas hésité à en barbouiller deux avec un spray très tenace, ([photo ici](#)) à peine quelques jours après leur pose. Il aura fallu de gros efforts à un valeureux naturaliste de la région (il se reconnaîtra...) pour gratter et nettoyer les deux panneaux dégradés. Comme quoi, le simple fait de rappeler aux usagers de l'espace agricole certaines règles de "bonne conduite" peut déclencher des réactions plutôt disproportionnées... Espérons que cela restera un cas unique.

De plus, le GOBG, grâce à l'aide d'une membre locale très active, a pu également documenter de très nombreuses divagations, ainsi que des circulations d'automobiles sur des chemins fermés à la circulation. Une synthèse a été transmise à l'OCAN (Office cantonal de l'agriculture et de la nature) pour demander un renforcement de la surveillance et pour stimuler la recherche de solutions à ces problématiques. Certaines sont à présent en voie d'être réglées (panneau de circulation manquants (re)mis en place), et des discussions de fond auront prochainement lieu avec l'office précité pour l'ensemble de la thématique.

*Texte et photos: Christian Meisser*

## Le Tadorne de Belon sur le Rhône genevois

Le Tadorne de Belon est une espèce qui fréquente essentiellement les marais et estuaires côtiers et qui traverse régulièrement l'intérieur du continent, que ce soit lors du passage de printemps ou d'automne. La nidification en Suisse est anecdotique (entre 1 et 5 nidifications annuelle selon [l'Atlas suisse](#)) avec des preuves de nidification en quelques sites du bassin du Léman ou encore à Klingnau. A Genève, la nidification y est pourtant très régulière avec 9 nidifications au cours des 20 dernières années et le nombre d'observations avec code atlas est en augmentation.



*Nombre d'observations de Tadorne de Belon sur le canton de Genève avec un code Atlas*

La première preuve de nidification remonte à 1998, lorsqu'une famille avec 8 poussins est repérée sur le Rhône à la hauteur de la jonction. D'autres familles ont été observées en 1999, 2005, 2006, 2012, 2013, 2016 et 2017. Dans tous les cas il s'agit que d'une seule famille et c'est toujours sur le Rhône que les oiseaux se sont installés. Les observations sont régulières entre mi-avril et début juillet. Les poussins (entre 5 et 9 selon les années) apparaissent dans la première quinzaine de mai et sont parfois la proie des milans. Les oiseaux disparaissent durant l'été et l'automne et les observations ne reprennent qu'en début d'année durant l'hiver. Cette année, une famille a de nouveau été signalée dans la région de Peney-Verbois à partir du 12 mai. Si l'origine des oiseaux demeure un mystère, l'espèce étant fréquemment détenue en captivité, la persistance avec laquelle cette espèce revient chaque année est remarquable.



*Texte et photo: Alain Barbalat*

### **Lettre aux communes concernant l'Hirondelle de fenêtre**

Suite à l'initiative de BirdLife Suisse, le GOBG a envoyé à toutes les communes genevoises, ainsi qu'à l'Office cantonal des autorisations de construire, un courrier précisant et rappelant le statut de protection dont jouissent les nids d'hirondelles de fenêtre, y compris hors de la période de reproduction. L'article qui figure dans la brochure Info BirdLife Suisse du mois de juin 2019 a été joint à ce courrier.

Espérons que ce courrier permettra de rappeler la problématique aux communes, et pourquoi pas de créer de nouvelles opportunités de collaboration pour la protection de l'espèce.

### **Trois espèces rares dans le même champ dans la Champagne genevoise**

Le 26 avril 2019, je reçois plusieurs messages de membres du GOBG qui m'avisent qu'il y a potentiellement une espèce très rare dans un champ labouré

situé dans la commune de Laconnex. La première piste d'identification était un Pipit de Godlewski, espèce originaire de Mongolie, encore jamais observée en Suisse. Après de nombreuses discussions, consultation de diverses références et audition d'un cri, les observateurs présents concluent qu'il s'agit d'un **Pipit de Richard**, une espèce originaire de Sibérie, plus fréquente que la première. Ce serait une première pour Genève (sous réserve d'homologation par la CAVS, la Commission de l'avifaune suisse), il est classé comme rare mais régulier en Europe occidentale. Par contre, il apparaît généralement en automne. L'oiseau est posé dans un champ, loin de la route, et la lumière de début d'après-midi est vraiment mauvaise. Plusieurs personnes font des photos, mais elles resteront juste utiles pour identifier l'espèce. La possible extrême rareté de cette espèce m'a fait oublier de mentionner une autre espèce rare qui se déplaçait en compagnie du pipit. Il s'agit d'une **Alouette calandrelle**, qui vit en majeure partie au sud de l'Europe, avec quelques populations au nord de la France. Il n'y a eu que 4 à 5 observations de cette alouette à Genève. Probablement fatigués du détour effectué, ces 2 oiseaux sont restés dans le même champ jusqu'au 30 avril, se nourrissant souvent activement au sol. Pour compléter le tableau, une fois que j'étais parti en vacances, une **Pie-grièche à tête rousse**, autre espèce rare à Genève, qui nichait jadis en Suisse, est arrivée dans le même champ le 28 avril. Il n'y a que 5 à 6 données pour cette espèce à Genève selon le site ornitho.ch. Elle a été vue jusqu'au 30 avril et a donc poursuivi sa route le même jour que les autres raretés. On peut certainement expliquer ces apparitions par les conditions météorologiques rencontrées lors de leur voyage, qui ont dû les dévier bien à l'ouest de leur route habituelle, pour le plus grand bonheur des ornithologues genevois.



**Pipit de Richard** *Photo et texte: Patrick Albrecht*

Le son et la photo

### Indices pour le son et la photo mystères

#### Son

Ce chant que l'on peut entendre presque en toutes saisons peut être émis en solo, en duo ou en chœur.

**Son à identifier** [ici](#)

## Photo

Le GOBG ne ménage pas ses efforts pour permettre à cet oiseau de nicher dans notre canton



[Vérifiez vos réponses ici](#)

Responsable du GOBG-info :

Christian Huber, [christian.huber@gobg.ch](mailto:christian.huber@gobg.ch)

**L'adresse du GOBG est :**

43 ch des Bouveries

CH-1284 Chancy, Suisse